L’IITA à l’horizon 2030 : Tendances et mutations du paysage de l’aide

Note d’information préparée par le Secrétariat de l’IITA, novembre 2024

Alors que le terme du plan stratégique en cours (2020-2025) de l’Initiative internationale pour la transparence de l’aide (IITA) se profile, l’écosystème mondial du développement et de l’action humanitaire fait face à des changements cataclysmiques. Ces changements ne représentent pas seulement des défis ; ils révèlent surtout un besoin urgent de transformation quant à notre approche des questions de coopération internationale en matière de développement durable. Le présent document revient sur trois tendances critiques de la dernière décennie, en étudiant leurs implications pour les gouvernements, les organisations internationales et l’IITA elle-même.

Cette note d’information vise à regrouper et à orienter les discussions entre les partenaires de l’IITA et la communauté élargie des parties prenantes pour servir de base factuelle à la définition des priorités stratégiques et des changements à mettre en place pour l’IITA dans le cadre de sa prochaine période de planification stratégique de 2026 à 2030.

Nous observons trois tendances sous-jacentes qui façonnent ce paysage :

1. **Polarisation politique et recul du développement mondial ;**
2. **Fragmentation et complexité du financement du développement ; et**
3. **Données et révolutions numériques.**

À partir de cette première analyse, nous pouvons d'ores et déjà dégager des perspectives pour l’IITA, notamment : **Combler les lacunes en matière de données** ; **Renforcer la traçabilité** ; et **Promouvoir le renouvellement des engagements.** Sur la base de ces tendances et de leurs implications pour l’Initiative, nous nous engagerons conjointement avec la communauté de l'IITA à examiner et à tracer des axes stratégiques généraux en faveur de la transformation.

Tendance 1 : Polarisation politique et recul du développement mondial

Le paysage géopolitique mondial est en pleine turbulence. Les conflits, la polarisation et les vulnérabilités croissantes, ainsi que l’instabilité économique perturbent les voies traditionnellement

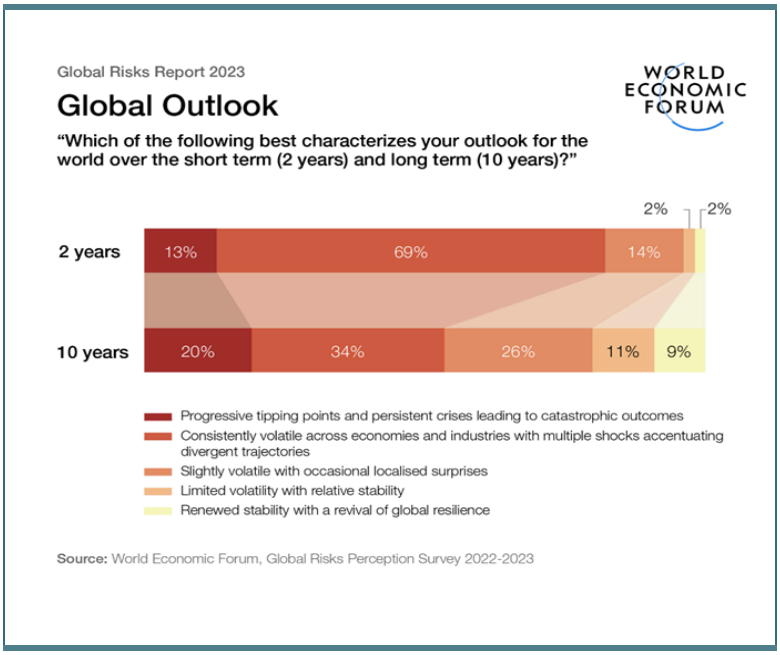
empruntées pour réaliser les objectifs de développement durable (ODD). L'augmentation du taux de pauvreté, la hausse vertigineuse des niveaux d'endettement et l'intensification des phénomènes climatiques extrêmes mettent à l'épreuve la résilience des gouvernements et des organisations internationales.

Cet état de fait a des implications profondes pour les partenariats internationaux et la responsabilité mutuelle.

- **Pression sur les capacités et les partenariats :** Les gouvernements sont confrontés à une marge de manœuvre budgétaire limitée, ce qui réduit leur capacité à investir au service d'objectifs de développement à long terme. La coopération multilatérale s'essouffle à mesure que les programmes nationaux prennent le pas sur les agendas mondiaux.

- **La transparence et la responsabilité menacées :** La disparité des niveaux d'engagement en faveur de la gouvernance ouverte, exacerbée par la concurrence mondiale et les tendances autoritaristes, menace le traçage des flux financiers et leur alignement sur les résultats escomptés.

Un tel contexte politique souligne la nécessité de sécuriser le renouvellement des engagements mondiaux en faveur de la transparence et de la responsabilité. Il conviendra de mettre en place une infrastructure de données pour relier les différents acteurs de ce paysage fragilisé et combler les lacunes en matière de données et de coordination au sein d'un système multilatéral fragmenté.



1. **Renforcer la transparence et la responsabilité :** Les niveaux d'engagement en matière de transparence étant inégaux à l'échelle mondiale, une plateforme fiable et représentative a manifestement un rôle à jouer dans la publication et l'utilisation des données. Elle permettrait de contribuer à l'établissement de critères clairs pour assurer la qualité des données, de garantir l'adhésion des membres à des normes ouvertes et de promouvoir la responsabilité des donateurs habituels ou nouveaux.

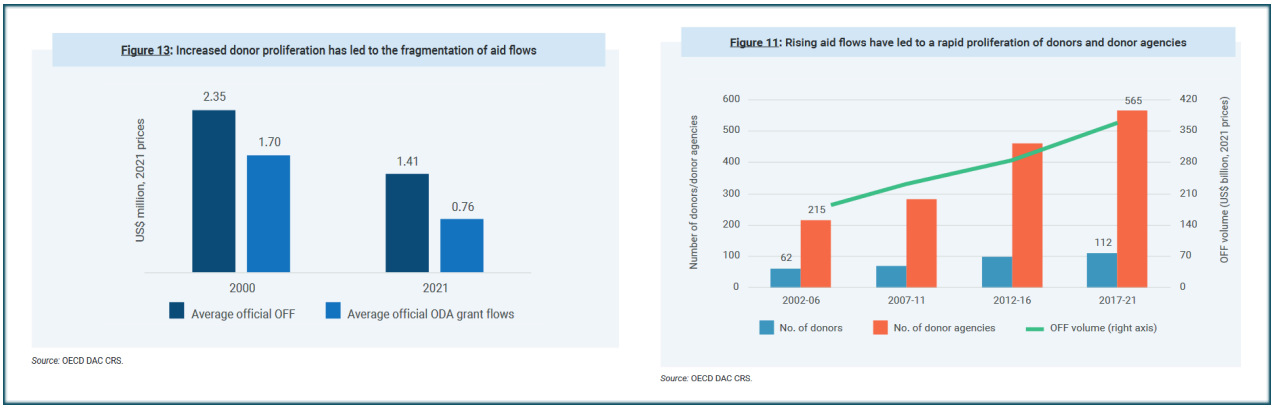
2. **Soutenir les partenariats résilients :** Les gouvernements étant confrontés à des contraintes budgétaires, il importera de consolider les partenariats en fournissant des données favorables à l'optimisation des ressources et au renforcement des capacités communes. Par exemple, une meilleure visibilité des flux financiers peut aider les gouvernements bénéficiaires à aligner l'aide reçue sur les stratégies nationales de développement. Pour les bailleurs de fonds, les données ouvertes et transparentes permettent de valoriser le rapport coûts-avantages auprès des citoyens. La formation des parties prenantes à l'exploration et à l'utilisation efficace des outils de données peut contribuer à faire de la transparence un instrument effectif de la résilience.

3. **Renforcement du plaidoyer stratégique** : Il est essentiel de renouveler le plaidoyer en faveur du renforcement de la responsabilité et de la transparence au titre des engagements mondiaux en matière d'environnement, de financement et d'objectifs de développement durable pour garantir que l'utilisation des données favorise une coopération internationale efficace.

Tendance 2 : Fragmentation et complexité du financement du développement

La coopération internationale et le financement public dans les pays en développement se sont complexifiés et se sont accompagnés de changements cruciaux, avec la généralisation des flux diversifiés tels que les prêts, investissements privés et obligations souveraines, ainsi que les contributions philanthropiques et autres sources émergentes.

- **Fragmentation des flux financiers :** des subventions aux prêts en passant par les investissements privés, la fragmentation entraîne des problèmes considérables en matière de coordination et de traçabilité. La part de l'aide dans le revenu national (aide publique au développement/revenu national brut) a à peine augmenté, passant de 0,31 % en 2010 à 0,37 % en 2023[1]. Toutefois, l'aide publique au développement accordée sous forme de subventions individuelles a diminué de moitié entre 2000 et 2021, reflétant une fragmentation significative des flux d'aides[2]. Les gouvernements sont souvent confrontés à une visibilité limitée des différents flux, ce qui rend difficiles la gestion des risques et l'optimisation des financements, la planification et la réalisation des priorités de développement, ainsi que l'utilisation plus rationnelle des fonds au service d'une efficacité accrue.

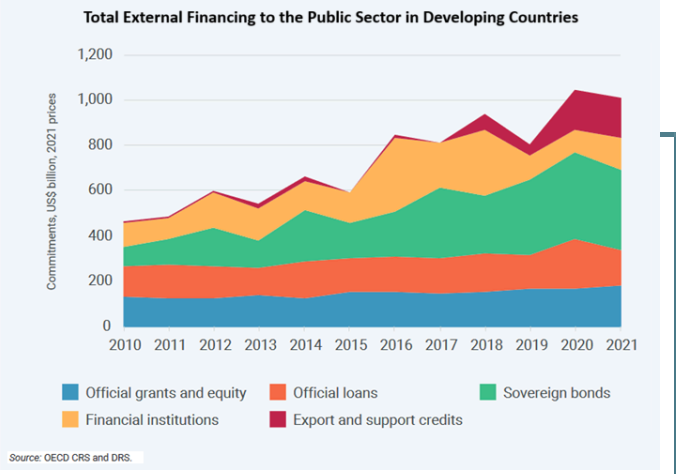


- **Des financements plus rigides et à court terme :** L'aide humanitaire et les fonds affectés de façon rigide dominent aujourd'hui le financement du développement, limitant ainsi la flexibilité et l'impact à long terme. La multiplication des conflits a entraîné une modification notable des flux d'aide publique au développement, en raison d'un niveau record des « coûts liés à l'accueil des réfugiés dans les pays donateurs » et de l'aide octroyée à l'Ukraine. Si l'on exclut ces deux catégories et le reste des dépenses d'aide liées à la pandémie de COVID-19, l'ensemble de l'aide publique au développement des pays membres du Comité d'aide au développement a

[1] https://data.one.org/topics/official-development-assistance/
[2]https://thedocs.worldbank.org/en/doc/4d9f3d42dedc0bb5eb452fbf887ec0c5-0410012024/original/IDA-Financing-the-Future-V1-04-15-24.pdf

diminué de 3,6 % entre 2019 et 2022 (contre une augmentation de 31,5 % si l'on inclut les dépenses liées à la COVID-19 et aux réfugiés)[3]. En outre, les donateurs sont moins nombreux à fournir un soutien budgétaire direct aux gouvernements, ce qui limite les capacités et l'aptitude des pays bénéficiaires à planifier leurs activités.

Cette tendance implique des changements considérables :



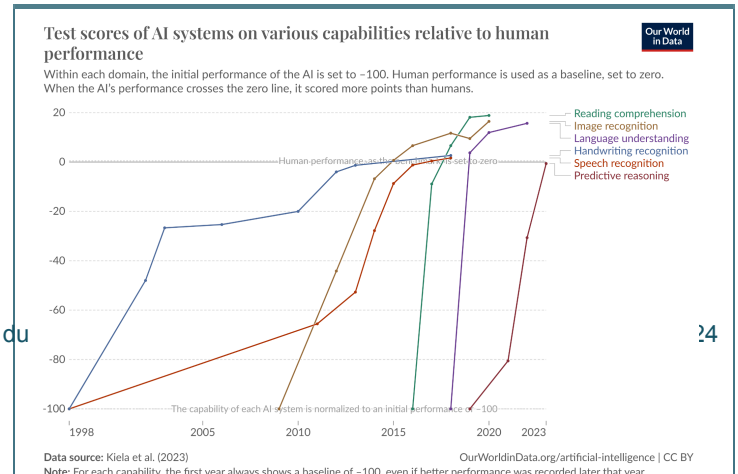
1. **Traçage complet des flux financiers** : Le traçage de bout en bout de l'ensemble des flux financiers permettrait aux parties prenantes de relier, de façon cohérente, le financement humanitaire au financement du développement et au financement privé. Les membres de l'IITA en Afrique estiment que l'intégration de davantage de données sur les prêts et les financements non concessionnels pourrait améliorer l'évaluation des risques, en particulier dans les pays vulnérables à l'endettement.

2. **Inclusion des signataires absents** : Atteindre les acteurs sous-représentés, tels que les contributeurs de la coopération Sud-Sud, les entités du secteur privé et les organisations philanthropiques, peut élargir la portée de la coopération internationale, réduire les zones d'ombre dans les rapports et soutenir les synergies entre les flux financiers.

3. **Intégration des données** : L'élaboration d'outils et l'établissement de partenariats peuvent enrichir l'écosystème de l'IITA en y intégrant un large éventail de sources de financement (et de systèmes de rapports mesurant l'impact), comme les capitaux privés et les financements innovants. Relier les subventions aux prêts et aux financements privés peut favoriser une planification holistique et la responsabilisation des gouvernements et des partenaires du développement.

Tendance 3 : Données et révolutions numériques

L'évolution rapide des technologies de l'information fait émerger à la fois des perspectives et des défis. L'intelligence artificielle, l'analyse des mégadonnées et l'accès croissant à une connexion internet à haut débit et aux outils numériques permettent non seulement de transformer les modalités de suivi et d'utilisation des données liées aux flux financiers et évaluant l'impact sur le développement, mais aussi d'intégrer des traitements du langage naturel ainsi que des modèles analytiques pour dégager des corrélations et des thèmes de réflexion à travers les contenus et les données qualitatives collectées par l'IITA.



[3] https://data.one.org/topics/official-development-assistance/

Toutefois, bien que prometteuses, ces technologies se heurtent à des difficultés constantes :

- **Qualité des données et gouvernance :** Le manque de données de qualité, ventilées, accessibles et collectées en temps réel entrave la prise de décision.

- **Problèmes liés à l'éthique et à la sécurité :** À mesure que la dépendance à l'égard de la technologie croît, les risques liés aux abus, aux biais et à la cybersécurité augmentent eux aussi.

Si l'évolution rapide de la technologie permet de renforcer l'efficacité de l'aide, elle met également en évidence les lacunes existantes en matière de qualité des données, de gouvernance et d'éthique. Pour l'IITA, il est essentiel de tirer parti de ces avancées tout en protégeant ses utilisateurs contre les abus. L'Initiative peut jouer le rôle de chef de file dans ce domaine en privilégiant les axes suivants :

1. **Faire progresser la publication et faciliter l'utilisation des données :** Adopter des technologies de pointe, notamment l'intelligence artificielle, les outils de visualisation des données et un accès plus équitable aux ressources de base comme un réseau électrique fiable et une connexion internet à haut débit pour renforcer à la fois l'offre et la demande de données de l'IITA. Les parties prenantes ont accès à des informations exploitables allant de la publication des données financières et des résultats à l'interopérabilité des données, en passant par la coordination, l'analyse prévisionnelle et les informations en temps réel pour la planification du développement, la présentation et l'examen de données tangibles, accessibles et faciles à utiliser pour renforcer les activités de plaidoyer et l'engagement.

2. **Renforcer la gouvernance des données et les normes éthiques :** À mesure que la demande de données ventilées (par exemple, par genre, âge et zone géographique) augmente, les cadres de gouvernance éthique deviennent de plus en plus importants pour répondre aux préoccupations en matière de vie privée, de partialité et de sécurité des données et permettent de renforcer la capacité des gouvernements et des organisations à utiliser les données de manière responsable et efficace. À travers la promotion de cadres internationaux pour le partage et l'utilisation des données, l'IITA peut se positionner en tant que chef de file dans la gestion des pratiques responsables en matière de données et garantir de façon durable des synergies à fort impact entre innovation et protection fondée sur les droits.

Tendances et mutations du paysage de l'aide : Conséquences pour l'IITA

Les tendances observées mettent en évidence des axes potentiels pour l'évolution stratégique de l'IITA. L'IITA offre une proposition de valeur unique à travers le paysage de données le plus complet reposant sur 3 500 milliards de dollars de financement international. Pour renforcer et augmenter la valeur de ces données dans ce paysage en pleine mutation, il conviendra d'envisager des investissements dans plusieurs domaines essentiels :

1. **Combler les lacunes en matière de données :** L'IITA peut examiner les possibilités de remédier à la sous-représentation des parties prenantes de la coopération Sud-Sud, des acteurs du secteur privé, des organisations philanthropiques et des donateurs habituels qui restent absents ou inconstants dans ses registres de données, ou qui publient des données incomplètes et de qualité médiocre.

2. **Renforcer la traçabilité :** Face à la diversité croissante des flux financiers, l'IITA peut fournir une vision plus harmonisée des subventions, des prêts et des financements privés, tant pour les gouvernements que pour les partenaires du développement, à même de saisir et d'analyser les flux financiers et leur impact sur le développement durable des pays et sur les biens publics mondiaux.

3. **Promouvoir le renouvellement des engagements :** Les menaces croissantes qui pèsent sur les engagements mondiaux comme la Déclaration de Paris nécessitent un plaidoyer politique plus solide pour réaffirmer les principes de transparence et de responsabilité en matière de coopération internationale et démontrer leur efficacité ainsi que leur importance.

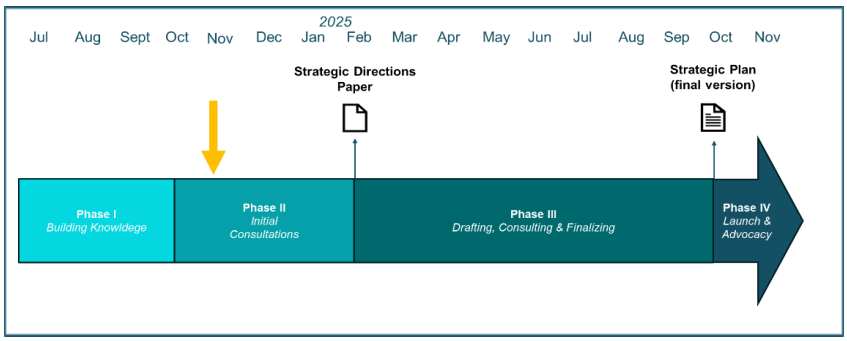
Prochaines étapes

Alors que le paysage mondial de l'aide est de plus en plus complexe, l'IITA bénéficie d'un positionnement unique en tant que figure de proue de la transparence et de la collaboration au service d'un impact renforcé. Pour rester fidèle à sa mission principale dans un monde en mutation rapide, l'IITA a la possibilité d'adapter ses stratégies afin de répondre à la demande croissante de données complètes, transparentes et exploitables.

Cela peut impliquer de renforcer les lignes de services de l'Initiative de manière à assurer la pérennité de ses contributions en faveur d'un impact et d'une efficacité accrus de la coopération internationale. Mettre au point de nouveaux moyens visant à générer de la valeur pour les membres par le biais d'innovations et de partenariats peut aider à garantir la pertinence et les contributions de l'IITA dans un paysage en constante évolution.

En fournissant une plateforme qui relie les personnes, ainsi que les données, et en se positionnant en tant que promoteur de la responsabilité et de l'efficacité par le partage des données, l'IITA peut consolider son leadership dans la coopération internationale pour le développement durable.

Processus de consultation sur le plan stratégique de l'IITA



Au cours des prochains mois, au travers de consultations et de dialogues ouverts et engagés, l'IITA élaborera et étudiera les nouveaux axes stratégiques en collaboration avec ses membres et l'ensemble des parties prenantes. Les consultations sont désormais en cours et nous comptons sur la communauté au sens large pour se mobiliser et partager recommandations inspirées et pistes prospectives afin de façonner les nouveaux axes du changement et l'avenir de l'IITA.